

Ps 89 Goûter vraiment la douceur du Seigneur...

Ps 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge.

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
Tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
C'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
Dès le matin, c'est une herbe changeante :
Elle fleurit le matin, elle change ;
Le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
Que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
Que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

01 D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre **refuge**.
02 Avant que naissent les montagnes, + que tu enfantes la
terre et le monde, *
de toujours à toujours, toi, tu es Dieu.

03 Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »

04 A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

05 Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante :

06 elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.

07 Nous voici anéantis par ta **colère** ; ta **fureur** nous épouvante :

08 tu étales nos fautes devant toi, nos secrets à la lumière de ta face.

09 Sous tes **fureurs** tous nos jours s'enfuient, nos années s'évanouissent dans un souffle.

10 Le nombre de nos années ? Soixante-dix, quatre-vingts pour les plus vigoureux !

Leur plus grand nombre n'est que peine et misère ; elles s'enfuient, nous nous envolons.

11 Qui comprendra la force de ta **colère** ? Qui peut t'adorer dans tes **fureurs** ?

12 Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse.

13 Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

14 Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants.

15 Rends-nous en joies tes jours de châtement et les années où nous connaissions le malheur.

16 Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils.

17 Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !

Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains ; oui, **consolide** l'ouvrage de nos mains.

Cette fois-ci, le psaume du dimanche reprend le mouvement du psaume en entier.

Le mouvement est celui-ci. Sur la base de la solidité aidante de Dieu [vv. 1-2], Dieu peut nous renvoyer à notre néant [vv. 3-6], sera omis ce dimanche ce que cela produit en nous, l'effroi et l'interrogation envers le Seigneur et son action [vv. 7-11] qui débouche sur une supplique : « Apprends-nous : ». [vv. 12-17] et redonne nous la joie, de goûter à nouveau ta douceur...

La vraie relation entre les êtres, demande du contraste, des allers et retours, du chaud et du froid...

Un appel, en notre société beaucoup trop amoureuse de son confort, à réaliser que **la vraie vie passe par ces mouvements... qui sont à recevoir.**



Père Jean-Luc Fabre – [Jardinier de Dieu](#)